

Concilier travail et études : la vigilance est de mise pour la réussite des jeunes de Chaudière-Appalaches

Un premier emploi est synonyme d'autonomie, de liberté et d'émancipation, un pas important et concret vers la vie adulte. Alors que les jeunes retournent en classe, plusieurs d'entre eux souhaitent maintenir cette autonomie et cette liberté, et s'engagent dans la conciliation de leurs études et de leur travail.

Cette conciliation peut être bénéfique à plusieurs niveaux. Par exemple, un jeune pourra se sentir motivé, fier et compétent, et cet état d'esprit pourrait rejaillir positivement sur son parcours scolaire. À ce sujet, la région de Chaudière-Appalaches se distinguait déjà du reste du Québec avant la pandémie. En 2016-2017, plus de sept élèves de la région sur dix occupaient un emploi pendant l'année scolaire comparativement à un élève sur 2 au Québec (respectivement 71,0 % vs 52,6 %). Cependant il importe de souligner qu'une mauvaise conciliation études-travail est aussi un facteur favorisant le décrochage scolaire : travailler trop nuit à l'apprentissage, et peut conduire à un désengagement face à l'école. Là encore, notre région se démarque : les jeunes sont plus nombreux à travailler 16 heures par semaine ou plus. Or, bien qu'il n'existe pas de chiffre magique garantissant le bon équilibre, travailler plus de 15 heures par semaine mène généralement vers des répercussions sur les études... pour ce que nous en connaissons !

En effet, les témoignages et la revue médiatique mettent en évidence que ce phénomène s'est exacerbé pendant la pandémie, et que tout porte à croire que les jeunes débutent dorénavant leur vie active sur le marché du travail encore plus tôt. Il ne serait plus rare de voir des jeunes de 11, 12 ou 13 ans occuper un emploi dans un commerce de notre quartier. Les données dont nous disposons pour miser sur un bon équilibre entre le travail et les études ne concernent pas, pour la grande majorité, les jeunes de cet âge. Autrement dit, nous ignorons les effets réels de travailler pendant les études pour cette nouvelle tranche d'âge de jeunes travailleurs.

Les premières années du secondaire apportent beaucoup de changements et une responsabilité accrue pour les jeunes : nouvelle école, nouveaux enseignants, changements de classe, évaluation différente, apprentissages importants. La vigilance est donc particulièrement de mise, surtout pour ces préadolescents et adolescents qui travaillent, car le risque de décrochage scolaire augmente au même rythme que le nombre d'heures travaillées augmente.

Ça prend aussi un village pour permettre aux jeunes de concilier études et travail

La conciliation études-travail pourrait ainsi être tout autant un levier qu'un frein à la réussite éducative des jeunes. C'est pourquoi les Partenaires pour la réussite éducative de Chaudière-Appalaches (PRÉCA) sont particulièrement préoccupés par la situation dans la région. Nous en appelons à la mobilisation de l'entourage des jeunes pour faire en sorte que leurs parcours scolaire et professionnel soient une réussite.

Les parents : nous vous invitons à faire preuve de vigilance. Au-delà de la fierté légitime de voir votre enfant gagner en autonomie, il importe de valoriser l'école et d'avoir un discours positif envers l'éducation.

Les employeurs : vous avez une part de responsabilité dans la réussite éducative de vos jeunes employés. En étant proactif et en offrant des outils pour favoriser la conciliation études et travail, vous démontrez toute la valeur accordée à la réussite éducative.

Les décideurs : soyez des porte-étendards de conciliation études et travail pour que le message résonne auprès de toute la société.

Bien sûr, la décision de travailler ou non doit revenir au jeune. Cependant, c'est le rôle de toute la société d'être vigilants et proactifs pour permettre aux étudiants qui travaillent de réussir et d'être épanouis tout à la fois. Parce que si ça prend un village pour élever un enfant, ça en prend aussi un pour garder les jeunes travailleurs sur les bancs des écoles.

Ariane Cyr

Directrice générale

Partenaires pour la réussite éducative de Chaudière-Appalaches (PRÉCA)